

Le Baron des mensonges

Un baron du mensonge bouleverse le monde... et échoue

Donald Trump ne se contente pas de mettre le monde en péril par sa mégalomanie et sa cupidité : il restera sans doute dans l'histoire comme un maître incontesté du mensonge. Quelle est la réalité, alors que les médias occidentaux semblent avaler sans réserve les absurdités qu'il profère ?

Peter Hänseler

dim. 29 mars 2026

Introduction

Les humoristes se voient privés de leur créativité : pour transformer les propos de Trump en farce burlesque, il n'y a qu'une seule démarche à suivre — ne rien faire du tout. Le laisser parler suffit à offrir un divertissement « de premier ordre »... au niveau le plus bas possible. Ce qui est moins drôle, c'est que les médias occidentaux, qui prétendent proposer des reportages et des analyses, prennent ces absurdités totales au sérieux. Si vous suivez les experts occidentaux, vous vous frotterez les yeux et les oreilles, incrédule. Jamais auparavant les reportages et les analyses n'ont été aussi truffés d'absurdités et aussi éloignés de la réalité. Les populations et les médias occidentaux, dans leur servilité à la Diederich Hessling, ne se rendent même pas compte qu'ils sont menés vers le désastre par les puissants d'Israël et des États-Unis. Au lieu de préparer les gens au fait que l'Occident – et surtout l'Europe – se dirige vers l'effondrement et la misère, on publie des prévisions optimistes.

Pourtant, une recherche minutieuse permet certainement de brosser un tableau réaliste. C'est une tâche laborieuse, car tout l'Occident s'est ligué pour mentir au monde. Grâce à la censure et à l'IA, les cercles qui façonnent l'opinion publique et la politique ont les moyens de faire croire aux populations occidentales que les Israéliens sont les gentils et que les Américains l'emporteront. Ce n'est pas nouveau : il n'y a toujours eu que des vainqueurs dans une guerre. Ainsi, les nazis ont tenté de convaincre leur peuple jusqu'en 1945 que la victoire finale était à portée de main. Pendant les guerres de Corée et du Vietnam, les Américains ont « gagné », et la Russie « perd » en Ukraine depuis quatre ans. Et aujourd'hui, les Américains et les Israéliens « gagnent » en Iran, au Liban, voire dans tout le Moyen-Orient.

Le fait que cette propagande ne puisse être vraie ressort également du fait que les affirmations deviennent de plus en plus fantaisistes — même le célèbre baron de Münchhausen en rougirait.



Comme toujours dans mes reportages, il s'agit seulement d'une tentative de décrire et d'analyser la situation mondiale. Trop de facteurs sont en jeu, et il est facile d'omettre certains faits, pour se retrouver ensuite contredit par la réalité.

Les grands mensonges

Des négociations qui n'existent pas et des délits d'initiés

Le 22 mars, le président Trump a donné 48 heures aux Iraniens pour ouvrir le détroit d'Ormuz, les avertissant que, dans le cas contraire, les États-Unis détruiraient les centrales électriques iraniennes.



Donald J. Trump  

@realDonaldTrump

If Iran doesn't FULLY OPEN, WITHOUT THREAT, the Strait of Hormuz, within 48 HOURS from this exact point in time, the United States of America will hit and obliterate their various POWER PLANTS, STARTING WITH THE BIGGEST ONE FIRST!
Thank you for your attention to this matter. President DONALD J. TRUMP

7.67k ReTruths 29k Likes

Mar 22, 2026, 1:44 AM



Les Iraniens n'ont pas réagi à cette menace.

Le 23 mars, le ton était tout autre. Trump a déclaré que les États-Unis menaient des négociations fructueuses avec l'Iran et que, compte tenu des progrès encourageants réalisés, il s'abstiendrait d'attaquer les infrastructures énergétiques iraniennes pendant les cinq jours suivants.



Donald J. Trump ✓ +

@realDonaldTrump

I AM PLEASE TO REPORT THAT THE UNITED STATES OF AMERICA, AND THE COUNTRY OF IRAN, HAVE HAD, OVER THE LAST TWO DAYS, VERY GOOD AND PRODUCTIVE CONVERSATIONS REGARDING A COMPLETE AND TOTAL RESOLUTION OF OUR HOSTILITIES IN THE MIDDLE EAST. BASED ON THE TENOR AND TONE OF THESE IN DEPTH, DETAILED, AND CONSTRUCTIVE CONVERSATIONS, WHICH WILL CONTINUE THROUGHOUT THE WEEK, I HAVE INSTRUCTED THE DEPARTMENT OF WAR TO POSTPONE ANY AND ALL MILITARY STRIKES AGAINST IRANIAN POWER PLANTS AND ENERGY INFRASTRUCTURE FOR A FIVE DAY PERIOD, SUBJECT TO THE SUCCESS OF THE ONGOING MEETINGS AND DISCUSSIONS. THANK YOU FOR YOUR ATTENTION TO THIS MATTER! PRESIDENT DONALD J. TRUMP

622 ReTruths 2.2k Likes

23/03/26, 15:05

Quelques minutes avant la publication de l'annonce de Trump, un événement intéressant s'est produit sur les marchés financiers.

Environ 6 200 contrats à terme sur le Brent et le West Texas Intermediate ont été négociés lundi entre 6 h 49 et 6 h 50, heure de New York, soit à peine 15 minutes avant que Trump ne publie sur Truth Social un tweet indiquant qu'il y avait eu ces derniers jours des « discussions productives » avec Téhéran concernant la fin de la guerre en Iran. Selon les calculs de [FT](#) basés sur les données de Bloomberg, la valeur nominale de ces transactions s'élevait à 580 millions de dollars.

Au même moment, un seul trader a acheté des contrats à terme sur l'indice S&P 500 pour une valeur de 1,5 milliard de dollars.

Peu après l'annonce de Trump, les contrats à terme sur l'indice S&P ont augmenté de 2,5 % et le prix du pétrole a chuté de 10 %.

La personne en question a réalisé bien plus de 100 millions de dollars grâce à ces transactions. Cet initié doit inévitablement être l'un des plus proches collaborateurs du président Trump.

"Comparée à ces gens-là, la mafia est à peu près aussi inoffensive que Mère Teresa !"

La réponse de l'Iran ne s'est pas fait attendre : il n'y a aucune négociation, directe ou indirecte, entre Téhéran et Washington.

Pourquoi Trump a-t-il répandu ce mensonge ?

D'une part, il pouvait distribuer 100 millions de dollars à un collègue ou à un membre de sa famille d'un simple tweet ; ce genre de comportement ne me surprend pas le moins du monde. Le fait que les autorités américaines n'aient pas immédiatement ouvert une enquête sur cette activité criminelle en dit long sur l'état du pays. Je suppose que personne ne veut risquer sa vie. J'ai discuté de cette affaire avec un expert financier. Ses mots : « Comparée à ces gens-là, la mafia est aussi dangereuse que Mère Teresa ! » À moins d'un coup d'État aux États-Unis — et qui devrait le mener ? — ce crime ne sera pas puni.

Au-delà de ce coup de pouce à un ami, cette manœuvre révèle que le président américain a totalement perdu le contact avec la réalité. Les Iraniens n'ont aucun intérêt à négocier avec Trump et ses acolytes. La volonté des Américains de négocier, en revanche, est une indication claire que les choses ne se passent pas comme prévu.

Un autre mensonge – Prolongation du délai

Le 26 mars, Trump a prolongé le délai jusqu'au 6 avril. La raison ? – Les Iraniens l'auraient demandé. Encore un mensonge. Car l'Iran n'a absolument aucun intérêt à négocier avec les Américains.

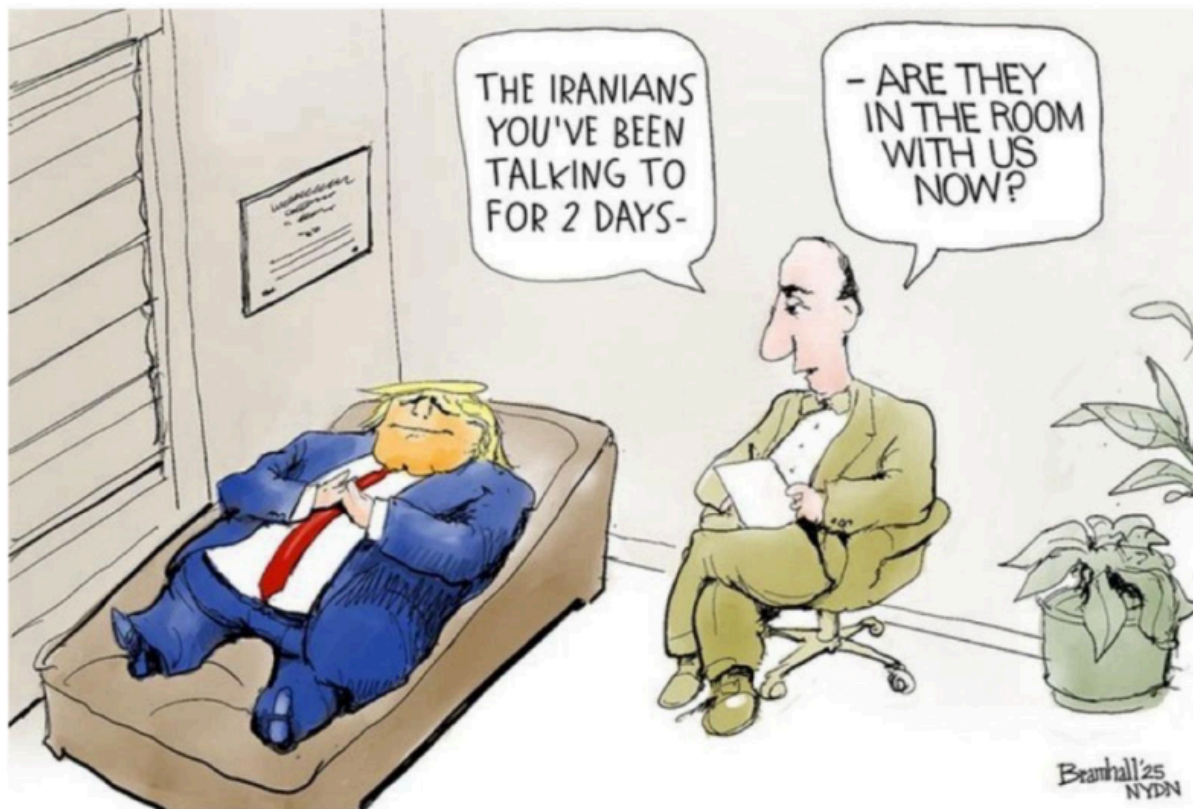


Donald J. Trump ✓ +

@realDonaldTrump

As per Iranian Government request, please let this statement serve to represent that I am pausing the period of Energy Plant destruction by 10 Days to Monday, April 6, 2026, at 8 P.M., Eastern Time. Talks are ongoing and, despite erroneous statements to the contrary by the Fake News Media, and others, they are going very well. Thank you for your attention to this matter! President DONALD J. TRUMP

On ne sait pas vraiment si Trump a perdu la tête ou s'il pense pouvoir obtenir quelque chose de positif avec cette stratégie — les humoristes ont déjà pris le relais après l'ultimatum de 48 heures.



« Les Iraniens avec lesquels vous discutez depuis deux jours... sont-ils dans la pièce avec nous en ce moment ? »

Aucun analyste sensé n'a été surpris lorsque les États-Unis et Israël ont rompu leur « promesse » peu après ce tweet. Parmi d'autres cibles, Israël a frappé deux des plus grandes aciéries iraniennes, une centrale électrique et des installations nucléaires civiles. Les Israéliens ont affirmé avoir agi en coordination avec les États-Unis, ce qui est certainement vrai, car aucun avion israélien ne peut attaquer l'Iran sans les avions ravitailleurs américains et ne peut revenir sans leur aide.

Trump et les chiffres

Une information croustillante a été publiée le 26 mars : Trump affirme que le Qatar, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite lui ont chacun donné 2 000 milliards de dollars. Seul hic : le produit intérieur brut combiné de ces trois pays s'élève à 3 000 milliards de dollars.

Des chiffres qui ne réjouissent pas Trump

Hier, des manifestations contre la guerre ont eu lieu dans d'innombrables villes à travers les États-Unis ; selon les estimations, le nombre de participants s'élèverait à plus de 7 millions

Le dernier exemple en date d'un mensonge – Un sèche-linge met hors service le plus grand navire de guerre du monde

L'un des mensonges les plus divertissants des Américains concerne leur plus grand navire de guerre : le porte-avions « Gerald Ford ». Selon les États-Unis, un incendie s'est déclaré à cause d'un sèche-linge défectueux et n'a pu être éteint pendant dix jours. Ce symbole de la supériorité militaire américaine a désormais accosté dans un port de Split. D'après les derniers rapports officiels américains, les réparations des dommages causés par le sèche-linge prendront entre 14 et 24 mois. Bien que des vidéos circulent suggérant que Trump a confirmé une attaque de missile contre le

porte-avions, ces vidéos font en réalité référence au Venezuela. Je considère qu'il est impossible qu'un sèche-linge puisse mettre hors service le plus grand navire de guerre du monde pendant près de deux ans.

À son arrivée à Split, le commandant a déclaré :

« L'équipage est ravi d'être de retour à Split pour une permission bien méritée [...] ils ont accompli tant de choses depuis notre première visite en octobre »

CAPITAINE DAVID SKAROSI, COMMANDANT DU GERALD R. FORD



Source: US Forces Command

Un homme dangereux

Le président des États-Unis a désormais perdu toute crédibilité. Mais dans cette position — qu'il en soit conscient ou non n'a aucune importance —, il sape également la crédibilité du pays qu'il dirige au nom de ses citoyens.

Personne ne peut se réjouir du fait que le pays le plus puissant de la planète ait perdu la confiance des autres nations, pas même l'Iran, qui a pourtant été attaqué par les États-Unis. Car toute guerre finit par prendre fin, généralement par un traité

ou un accord. Mais compte tenu des actions du président américain, qui défient toute compréhension rationnelle, qui peut faire confiance à sa signature – ou à celle d'un représentant agissant en son nom ?

Je ne vois aucun avantage à avoir les États-Unis comme un acteur affaibli sur l'échiquier géopolitique – un acteur avec lequel on ne peut pas négocier.

Pourtant, aujourd'hui, telle est précisément la réalité de la politique mondiale. Les Iraniens ne négocient ni avec les États-Unis et Israël, ni avec leurs alliés. Leur expérience leur dit que ce serait leur condamnation à mort. Ils doivent donc imposer les faits sur le champ de bataille.

Nous allons maintenant quitter le club de comédie créé par Trump et nous tourner vers la réalité.

La réalité est différente

Israël est en train d'être détruit et les Israéliens sont décimés au Liban

Les dégâts dans les villes israéliennes sont dévastateurs. Mais personne ne devrait s'en étonner : les Israéliens se considèrent comme des victimes. C'est l'image que la grande majorité de la population juive israélienne a d'elle-même.

Malgré des peines draconiennes de cinq ans de prison pour la publication de reportages sur les attaques et les destructions, on trouve en ligne des milliers d'images et de vidéos qui documentent ce qui, d'un point de vue occidental, n'est pas censé exister. Depuis vendredi, certaines parties de Tel-Aviv sont plongées dans le noir : l'approvisionnement en électricité est en difficulté. Il est également frappant de constater que le système de défense aérienne israélien, qui peinait déjà dès le début, est pratiquement à l'arrêt. [Patricia Marins](#) rapporte que huit missiles iraniens sur dix qui frappent Israël atteignent leur cible. De plus, le Hezbollah a intensifié ses attaques de missiles ces derniers jours. Les Israéliens sont donc pris pour cible de deux côtés – et maintenant les Houthis se joignent à la partie, nous y reviendrons plus loin.

Peu de gens prêtent attention à l'invasion israélienne du Liban, qui s'inscrit dans le cadre du projet du « Grand Israël ». La première tentative, en 2006, s'était soldée par un désastre. Les Israéliens semblent manquer de souffle cette fois-ci également.

Selon diverses sources, les Israéliens auraient déjà perdu plus de 100 chars, dont 21 au cours des dernières 24 heures seulement.

Selon certaines informations, le chef d'état-major de l'armée, le lieutenant-général Eyal *Zamir*, aurait averti lors d'une réunion du Cabinet de sécurité que l'armée israélienne (IDF) « s'effondrerait de l'intérieur » — c'est ce que rapporte le [Times of Israel](#). Lorsqu'un chef d'état-major fait une telle déclaration, il faut la prendre au sérieux. Bien sûr, la presse occidentale ne le fait pas — après tout, elle ne veut pas se faire d'ennemis.

Victimes américaines

Les chiffres officiels des victimes américaines sont maintenus à un niveau insignifiant. Bien qu'il soit tragique de perdre une douzaine de soldats, ces héros sont morts pour une bonne cause et, en termes numériques, les pertes sont négligeables par rapport à celles de l'ennemi — telle est la stratégie de communication des États-Unis.

La vidéo suivante illustre l'un de ces cas : le fils d'un soldat américain tombé au combat pleure à chaudes larmes. Aucun enfant ne mérite cela, qu'il soit ami ou ennemi (cliquez sur le lien).

<https://www.tiktok.com/@baby.laughs5/video/7616821797320690974>

Les chiffres officiellement publiés ne sont pas crédibles. Les [Iraniens](#) font état de 600 à 800 morts américains et de 5 000 blessés. Si vous regardez les vidéos des attaques contre les bases américaines, ces chiffres semblent plus réalistes que les contes de fées de M. Trump.

Attaque iranienne contre une base américaine en Arabie saoudite

Hier, l'Iran a porté un coup sévère aux Américains en Arabie saoudite. Trois avions AWACS E-3 Sentry, coûtant chacun environ 600 millions de dollars américains — dont il n'existe que 16 exemplaires dans le monde — ainsi qu'un ravitailleur KC-135 ont été détruits.

Détroit d'Ormuz

Pas fermé, mais contrôlé par l'Iran

Le détroit d'Ormuz n'est ni fermé ni miné. Les Iraniens interdisent simplement à leurs ennemis de le traverser. Cela confère aux Iraniens un énorme moyen de pression pour influencer l'économie mondiale. Je trouve tout à fait incompréhensible que les États-Unis et Israël aient pu entrer en guerre contre l'Iran sans être pleinement conscients de l'ampleur colossale de cette conséquence. À l'heure actuelle, les navires et les cargaisons appartenant aux Iraniens, aux Russes, aux Chinois, aux Pakistanais, aux Indiens et aux Japonais – et, bien sûr, aux Espagnols, dont le Premier ministre démontre qu'on peut aussi faire preuve de fermeté en Europe – sont autorisés à passer. Cela sert de rappel brutal à notre gouvernement et à nos médias, qui suivent depuis octobre 2023 une ligne encourageant le génocide et diabolisant l'Iran. Outre le fait de battre le pavillon approprié, les matières premières doivent être achetées en yuans et un péage de 2 millions de dollars américains doit être acquitté.

Aux côtés de la Russie, l'Iran dispose d'un avantage économique compte tenu de la situation actuelle : avant la guerre, l'Iran vendait 1,1 million de barils de pétrole par jour à 47 dollars ; aujourd'hui, il en vend 1,5 million à 120 dollars ; cela représente une augmentation de 300 %.

Je suppose que le détroit d'Ormuz restera sous contrôle iranien à long terme.

Le dollar américain en voie de disparition

Plusieurs raisons expliquent pourquoi les matières premières doivent être réglées en yuans : premièrement, les paiements en dollars peuvent être saisis arbitrairement par les Américains, ce qui n'est pas le cas avec le yuan, et à la Bourse de l'or de Shanghai, le yuan peut être facilement échangé contre de l'or. Deuxièmement, si 20 % de l'énergie mondiale est payée en yuans plutôt qu'en dollars américains, cela affaiblira considérablement la domination du dollar américain.

« Le pétrodollar est en train de mourir là où il est né. »

L'ironie de l'histoire, c'est que ce génie maléfique qu'est Henry Kissinger a créé le **pétrodollar** en 1973 en persuadant les Saoudiens de ne vendre leur pétrole qu'en dollars américains – et aujourd'hui, le pétrodollar est en train de mourir là où il est né.

Les Houthis vont écraser les Saoudiens

Jusqu'à présent, les Saoudiens ont utilisé leur oléoduc Est-Ouest pour éviter d'avoir à acheminer leur pétrole via le détroit d'Ormuz, optant plutôt pour le détroit de Bab al-Mandab ou le canal de Suez. Cependant, cet oléoduc n'a qu'une fraction de la capacité des installations portuaires saoudiennes dans le golfe Persique. Le détroit de Bab al-Mandab est quant à lui contrôlé par les Houthis, qui sont alliés à l'Iran.

Les Houthis ont déjà annoncé une fermeture.

Les Américains hautains devraient prendre cela au sérieux, car les Houthis sont combattus en vain depuis 15 ans par les Américains, les Saoudiens, les Israéliens, les Français et les Britanniques. Mais comme l'arrogance et la stupidité de l'Occident sont véritablement sans limites, l'Occident sera tout aussi surpris que l'était Trump face à la résistance de l'Iran lorsqu'il a déclaré : «*Nous avons gagné, mais ils ripostent toujours*».

Cette escalade mènera les Saoudiens à la faillite et bloquera le canal de Suez. Au vu des chiffres actuels sur les marchés financiers, l'Occident donne l'impression que le « problème » sera bientôt résolu. C'est un déni de réalité, et les acteurs des marchés occidentaux sont incapables d'évaluer la menace qui pèse sur l'économie mondiale de manière même vaguement réaliste.

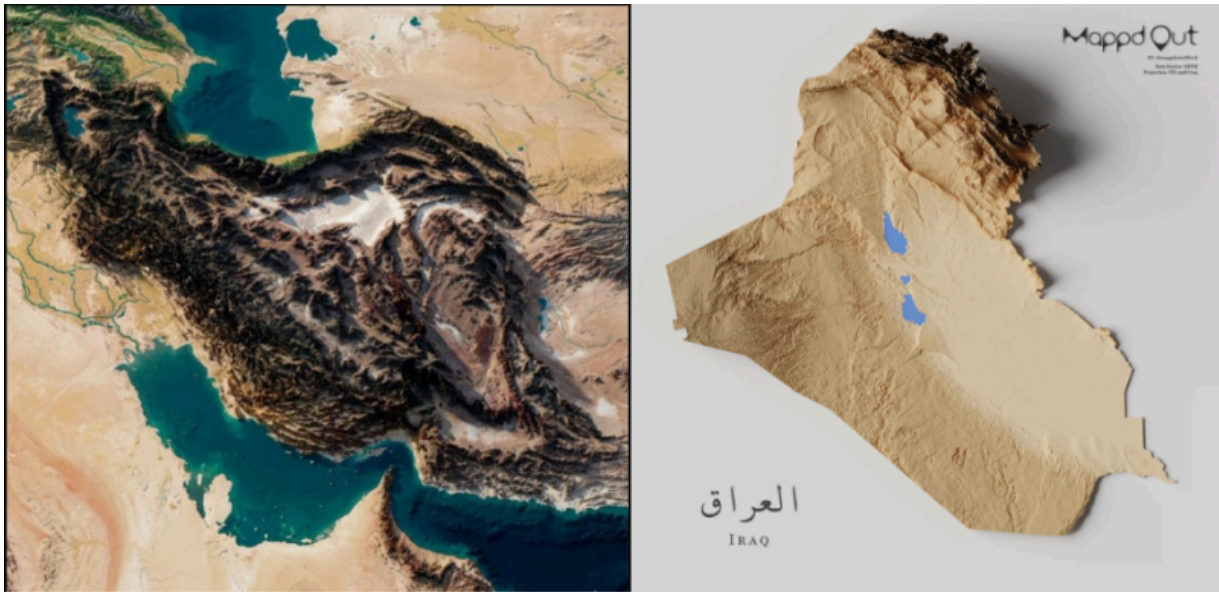
Le blocage du détroit de Bab al-Mandab aurait deux conséquences : premièrement, les Saoudiens ne seraient plus en mesure d'exporter le moindre pétrole ; il en va de même pour les Émirats arabes unis. Deuxièmement, le canal de Suez se jette dans la mer Rouge, qui serait alors également bloquée. Douze pour cent du commerce mondial transite par le canal de Suez. Les médias occidentaux n'en parlent pas – je suis sans voix.

En cas d'assaut terrestre américain, Ormuz deviendra Gallipoli 2.0

L'un des plus grands revers de l'Empire britannique a été attribué, entre autres, à Winston Churchill lors de la campagne infructueuse visant à s'emparer de Gallipoli en 1915. Les Britanniques, qui étaient tout aussi arrogants il y a un bon siècle que le

sont les États-Unis aujourd'hui, pensaient que cela annoncerait la chute de l'Empire ottoman. La bataille a fait au total 100 000 morts et 250 000 blessés dans les deux camps, soit près de la moitié des soldats déployés.

Comme le montre la carte topographique de l'Iran ci-dessous (à gauche), l'Iran est une forteresse naturelle, ce qui donne aux Iraniens tous les avantages en tant que défenseurs. L'Irak, qui est quatre fois plus petit que l'Iran, est d'ailleurs complètement plat (à droite). En 1991, une coalition d'environ 800 000 soldats internationaux a réussi à occuper à peine la moitié de ce petit pays plat. Seule la région frontalière avec l'Iran est montagneuse, ce qui a finalement conduit à la défaite de l'Irak lors de la guerre Iran-Irak des années 1980.



Cartes topographiques de l'Iran (à gauche) et de l'Irak (à droite)

Les Iraniens ont frappé les troupes américaines dès ce week-end. Le Corps des Gardiens de la Révolution islamique (CGRI) a confirmé qu'au moins 50 soldats américains appartenant à la Delta Force ou au CENTCOM ont été capturés pour la deuxième fois dans le détroit d'Ormuz à l'aide d'armes de haute technologie. De plus, des troupes américaines ont été attaquées à Dubaï : deux repaires de l'armée américaine d'invasion ont été localisés à Dubaï, le premier abritant plus de 400 personnes et le second plus de 100. Les deux repaires ont été identifiés et complètement détruits. Les pertes américaines sont certaines et très élevées.

On ignore si les Américains enverront des troupes dans cette mission suicide, et si oui, combien. Ce qui est clair, c'est que le commandant des Forces de réserve des Marines et des Forces sud des Marines, Leonard F. Anderson, a adressé une lettre remarquable à ses troupes le 26 mars. Cette lettre a été envoyée à 35 000 réservistes. Anderson y écrit que les Marines doivent se préparer à partir en guerre – les familles doivent s'y préparer.



26 March 2026

Marines,

Our Nation is in a consequential moment. Global events are shaping our nation's security, and we must be ready.

I ask you directly: Are you truly ready to deploy, fight, and win? Are your skills sharp, your standards high, and your gear prepared for immediate movement? Is your desert MARPAT readily available, is your gear packed and ready to pick up and move, or is it stored away in a corner of your home? Are your family's affairs in order? When the call comes, readiness will be assumed, not questioned. Your readiness is not a declaration; it is a daily commitment.

This is not a theoretical exercise. Our forces are currently engaged in operations connected to Iran and are positioned to preserve stability in the Western Hemisphere. Our enemies get a vote, and a mass mobilization could become reality. We are operating in this environment now. History demands our readiness today, tomorrow, and every day.

Your preparation for combat is forged in your daily actions, your training, and the seriousness with which you handle every responsibility. We are measured not by our intentions, but by what we can do right now.

Check your readiness. Tighten your standards. Prepare your family. Our nation expects a disciplined, capable force ready for immediate action. That force is Marine Forces Reserve. That standard begins with, and must be held by, you.

FIGHT'S ON!

Leonard F. Anderson IV
Lieutenant General, U.S. Marine Corps
Commander, Marine Forces Reserve
and Marine Forces South

Les États du Golfe

Les États du Golfe ne sont pas plus souverains que l'Allemagne. Ce qu'ils ont en commun, c'est qu'ils accueillent d'énormes bases américaines sur leur territoire et doivent donc – et le souhaitent sans doute – jouer sur deux tableaux, ou plutôt chevaucher deux chameaux. C'est ce qu'avait déjà formulé en ces termes, le 5 mars, le [ministre des Affaires étrangères Lavrov](#). Sur le plan militaire, ils dépendent entièrement des États-Unis. Les Saoudiens, qui parlent fort mais dont le budget militaire est dix fois supérieur à celui de l'Iran, n'ont – comme déjà mentionné – rien pu faire contre les Houthis ; ils en sont même ressortis le nez en sang. De plus, avec son franc-parler rafraîchissant, Trump a publiquement traité MBD de « lèche-cul » vendredi, ce qui n'a certainement pas plu aux fiers Arabes. Les Arabes ont laissé leurs frères de Palestine dans le froid – ou plutôt dans le sang – pendant six décennies et ont laissé le soutien aux Iraniens, qui sont des Perses et non des Arabes. Ainsi, les États du Golfe sont connus non pas pour leur loyauté, mais pour leur opportunisme. Alors qu'ils envisageaient encore une guerre contre l'Iran il y a deux jours à peine, les Émirats arabes unis ont désormais brusquement changé de cap et parlent d'une solution diplomatique. En faisant le point sur leurs troupes, ils ont sûrement réalisé que la plupart de leurs soldats ne sont même pas citoyens de leur propre pays.

Tous les États du Golfe aligneront leurs drapeaux sur le vainqueur – et ce ne sera pas l'Amérique.

Conclusion

Comme je l'avais supposé dans mon précédent article, « [L'Empire perd le contrôle – Conséquences](#) », l'Iran ne se contentera pas de remporter ce conflit, mais redessinera également de manière permanente toute la carte du Moyen-Orient.

Israël, qui fait désormais face à trois adversaires, est au bord de l'effondrement. L'invasion du Liban s'est non seulement révélée être un fiasco complet, comme en 2006, mais il est prévisible que les redoutables forces du Hezbollah avanceront probablement vers le nord d'Israël. Cela constitue en soi déjà un désastre. Comme nous l'avons signalé, des fissures apparaissent déjà dans l'armée israélienne et l'effondrement semble imminent ; le génocide et la guerre sont tout simplement deux domaines d'opération totalement différents. En temps de guerre, l'ennemi

riposte – ce à quoi les soldats israéliens ne sont pas habitués. À présent, les Houthis se joignent à la mêlée, aguerris par dix ans de combats. Les missiles iraniens ont le champ libre vers Israël – le système de défense « Dôme de fer » a été décimé à 80 %, et les villes israéliennes goûtent désormais à ce que des villes comme Beyrouth ou Damas – sans parler de Gaza et de Ramallah – ont dû endurer de la part d’Israël pendant des décennies. Cela a naturellement aussi un impact sur le moral des Israéliens, dont les jérémiades sur leurs propres souffrances agacent de plus en plus de gens – y compris de plus en plus en Occident – car : qui a déclenché la guerre, *nota bene* en bombardant une école de filles et des hôpitaux ?

Il est à craindre que les Américains lancent une invasion terrestre en Iran. Avant l’attaque contre l’Iran, j’aurais parié beaucoup d’argent que les Américains ne commettraient pas une telle folie. Je pensais que mon cher ami Scott Ritter exagérait. Il avait raison et j’avais tort. Scott prévoit également une attaque cette fois-ci – suivie d’un bain de sang. Son bilan est meilleur que le mien, je ferais donc mieux de me taire. « À suivre les médias occidentaux, on se croirait sur une autre planète. »

Jusqu’à vendredi dernier, les marchés financiers partaient du principe que toute cette affaire serait réglée en quelques semaines. Un conflit prolongé, avec des prix de l’énergie astronomiques, des famines et des problèmes d’approvisionnement, n’a pas encore été pris en compte dans les cours des marchés financiers. Ils le doivent en grande partie aux médias occidentaux. Si l’on suit les médias, on pourrait se croire sur une autre planète. Le réveil de l’Occident annoncera un cauchemar qui durera de nombreuses années.

ÉTIQUETTES DE L’ARTICLE:

Analyse République fédérale d’Allemagne Le Grand Israël L’Iran Israël
Fédération de Russie ÉTATS-UNIS Émirats arabes unis Yémen